

PASTORALE DES COLLEGIENS

DU COLLEGE SAINTE MARTHE DE TARASCON

Le 3^{ème} COMMANDEMENT

« Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu n’y feras aucun ouvrage. »

Le vendredi 3 juin 2022, **le père Michel Savalli a accueilli** à Béthanie et ensuite à la sacristie et dans le jardin du presbytère, les collégiens de Sainte Marthe, pour le 3^{ème} commandement. Le matin, les deux classes de 4^{ème} et 3^{ème} étaient présentes



L'après-midi les deux classes de 6^{ème} et 5^{ème}.



Le thème abordé, le troisième commandement, concernait le jour du Shabbat, le jour du repos, que Dieu bénit.

De ce jour de repos, qu'en faisons-nous ?

Pour réfléchir à cette question trois activités ont été proposées auxquelles tous les élèves ont participé.

I) UN TEMPS DE PARTAGE EN PETIT GROUPE SUR LES SEPT PECHES CAPITALS.

Pour animer cette activité, quelques paroissiens, se sont portés volontaires : Merci à Laurence, Christine, Marie Chantal, Marc, Violaine, Claire, Mireille, ainsi que les enseignants et Madame Dubois, la directrice.



Chaque péché était accompagné de sa définition (*confer annexe*).

Chaque groupe avait pour support l'Évangile du « Fils Prodigue ».

Après une première lecture, suivie d'une explication des mots difficiles, les élèves étaient invités à retrouver les péchés présents dans le texte, à répondre et à partager sur un certain nombre de questions.

Ensuite chacun marquait sur un papier en quoi, ils se retrouvaient dans les différents péchés, et ils allaient ensuite les coller sur des panneaux mis à leur disposition.

Ci-après quelques réponses apportées par les élèves.

L'Orgueil : Quand je me sens plus fort que les autres, quand j'ai une bonne note ».

L'avarice : C'est une forme d'égoïsme, je n'arrive pas à donner mes vêtements, même quand ils ne me vont plus, à partager mon portable, le chocolat....

L'envie : Avoir la même robe que la copine, vouloir l'amie du copain, envier ce que le copain possède. Les conséquences de l'envie peuvent aboutir au vol et à la guerre....

La gourmandise : Je grignote entre les repas, vouloir être prioritaire, dépenser plus que ce qui est nécessaire, priver les autres....

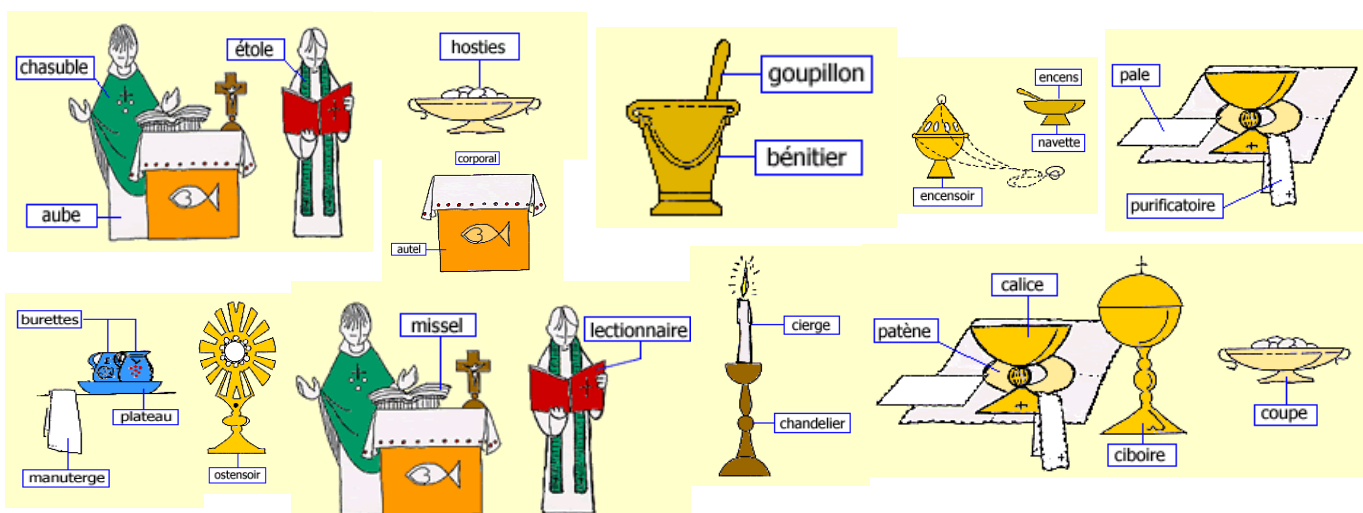
La luxure : Se servir de l'autre pour la relation, ne pas rechercher dans une relation le bien de l'autre, n'aimer une personne que pour son physique....

L'acédie : Se conforter dans la tristesse ...

La colère : J'ai le droit d'être en colère tant que je ne fais pas de mal aux autres, je me mets en colère quand mes frères et sœurs m'énervent, je me mets en colère sur des sujets sensibles ou face à des injustices, je suis en colère parce je trouve que ma mère apporte plus d'attention à mon petit frère. La colère peut couper la relation. La colère est nocive si on n'arrive pas à la contrôler.

II) LES OBJETS ET LES ORNEMENTS LITURGIQUES UTILISES POUR LES CELEBRATIONS :

Le Père Savalli les a présentés dans la sacristie. Il a disposé chaque objet et ornement de sorte d'être visible pour chacun. Les élèves sont ressortis émerveillés devant leur beauté.





III) « LE JOUR DU SEIGNEUR, ENTRE REPOS ET CELEBRATION »

C'est, le Père Samer NASSIF, Prêtre Libanais Catholique de rite Maronite de l'AED, qui a développé à l'aide d'un power point, ce thème. Il est venu spécialement de Paris pour nous faire partager ses connaissances, et son Amour de Dieu



Les élèves ont été très attentifs et réceptifs. D'autant plus que **le Père Nassif** soulignait que les adolescents bien souvent se plaignent d'être fatigués, et du coup de l'importance de ce jour du repos. Un repos physique, mais surtout un repos de l'Esprit. Un repos pour soi, prendre le temps de faire ce qui nous plaît, avec sa famille,

ses amis, avec Dieu. Seules les trois religions monothéistes ont institué, « un jour de cessation de l'activité » dans la semaine, respectant ainsi la volonté de Dieu. Le samedi pour les juifs, le vendredi pour les musulmans et le dimanche pour les chrétiens



Pour les chrétiens, le dimanche remplace le jour du Shabbat, car c'est le jour de la résurrection du Christ ainsi que celui de la Pentecôte. Le mot Dimanche signifie

« Jour du Seigneur ».

Prendre ainsi le temps, pour aller à l'essentiel, comme la Bible nous le montre : remettre dans les mains du Christ toutes nos préoccupations, discerner ce qui est pour nous source d'épuisement et apprendre à nous en détacher.



**Ce jour est le premier,
celui où Dieu fit le monde en
transformant les ténèbres et la
matière, et
celui où Jésus-Christ, notre
Sauveur est ressuscité des morts.**

C'est l'occasion pour les Chrétiens du monde entier de participer par anticipation, ce jour-là au Banquet céleste, en allant à la messe. C'est le moment de célébrer ensemble l'Eucharistie, d'être en communion les uns avec les autres, de vivre le pardon avec son prochain et avec Dieu. Eucharistie veut dire « Merci »

« La messe nous permet de créer la paix entre nous mais aussi de divulguer cette paix au monde entier. La messe du dimanche exprime à la fois le sens et la finalité de la vie des chrétiens »

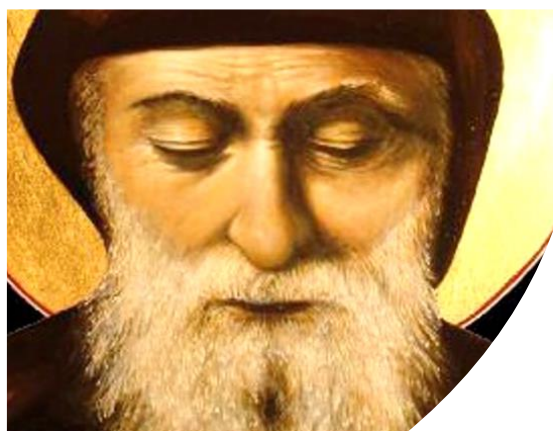
Pour appuyer tout ce qu'il venait de nous dire, le père nous a partagé ce très beau chant Maronite



« O Seigneur, tu as uni ta divinité à notre humanité
et notre humanité à ta divinité, ta vie à notre mort
et notre mort à ta vie.

Tu as pris ce que nous avons et tu nous as donné
ce qui t'appartenait pour nous faire revivre et nous
sauver, gloire à toi éternellement. »

Pour terminer, Le Père nous a donné l'exemple de Saint Charbel, qui est le Saint patron des chrétiens Libanais. Ce Saint homme a consacré sa vie à Dieu :



Youssef Makhlof (1828-1898), devient moine en 1853 sous le nom de Charbel. Il étudie ensuite la théologie et est ordonné prêtre en 1859. En février 1875, le père Charbel obtient de son supérieur la faveur de se retirer dans l'ermitage voisin du monastère. Pendant 23 ans, jusqu'à sa mort, il mènera désormais une vie de prière.

Une vie toute donnée à Dieu, ce qui est exprimé par la définition qu'en donnait son supérieur : « **Ce qu'il accomplira après sa mort me dispense d'écrire sa vie** ».

Et de fait, on a pu constater, qu'après sa mort, de nombreux miracles lui ont été attribués, bien au-delà des frontières du Liban, dans le monde entier. La France est un des pays qui a bénéficié du plus grand nombre de ses guérisons miraculeuses, cependant bien peu de français le connaissent.

De plus, enterré depuis plus de 50 ans, son corps demeure intact, saigne et transpire



Le dimanche c'est célébrer la
vie et la joie.
C'est glorifier le Seigneur pour
tous ses bienfaits.
C'est espérer et se réjouir de la
victoire du Christ sur la mort et
le péché.
C'est prendre la force par
l'effusion de l'Esprit-Saint en
nous grâce au don de
l'Eucharistie (le sang du Christ
vient couler dans nos veines)

Claire d'Annoux et Véronique Grangier - juin 2022

ANNEXE 1

Evangile du fils prodigue - Lc 15, 11-32

- 11** Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.
12 Le plus jeune dit à son père : «Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.» Et le père leur partagea ses biens.
13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.
14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.
16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
17 Alors il rentra en lui-même et se dit : «Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.
19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.»
20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
21 Le fils lui dit : «Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.»
22 Mais le père dit à ses serviteurs : «Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,
23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,
24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.» Et ils commencèrent à festoyer.
25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.
26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

27 Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier.

29 Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

31 Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

ANNEXE 2

Les 7 péchés capitaux présentés aux élèves avec les questions.

L'orgueil : verset 12

L'orgueilleux se donne trop d'importance ; il est antipathique, insupportable, il prend toute la place ; c'est le centre du monde. L'orgueilleux restera isolé : personne ne le veut avec soi. L'orgueilleux adore soi-même ; il aime soi-même, il s'aime mal. Il n'accepte pas ses erreurs. L'orgueilleux se contemple. Il ne peut pas s'occuper des autres.

En quoi le fils prodigue est-il orgueilleux ?

Est-ce que parfois, je peux être orgueilleux ? De quelle manière ?

La colère : verset 28

Le colérique fait des tragédies pour des bêtises. Il est toujours prêt à la polémique.

En quoi le fils prodigue est-il colérique ?

Est-ce que parfois, je peux être colérique ? De quelle manière ?

L'acédie : verset 17

C'est celui qui, à priori, est triste. Il est amoureux de la tristesse, nostalgique du passé.

En quoi le fils prodigue est-il triste ?

Est-ce que parfois, je peux être triste, ou ne pas voir de positif ? Dans quelles circonstances ?

La gourmandise : verset 13

Le gourmand veut assumer la vie, et en assume trop : aliments, nouvelles, musique... Excessive attention à soi, à son propre corps. Tout est en fonction de mon plaisir, de mon bien-être. Le gourmand ne saura jamais se faire « pain » pour l'autre, se donner pour la vie de l'autre.

En quoi le fils prodigue est-il gourmand ?

Est-ce que parfois, je ne suis pas trop gourmand ? De quoi ? De quelle manière ?

L'avarice : verset 29

L'avare est anxieux ; il veut se donner des sécurités par le portefeuille bien rempli. L'argent est son maître. Un avare ne peut pas aimer parce que l'amour coûte.

En quoi le fils prodigue est-il avare ?

Est-ce que parfois, je peux être avare ? De quoi ? De quelle manière ?

L'envie : verset 29,

L'envieux ne supporte pas qu'un autre ait davantage. Il vit des échecs des autres. Il regarde toujours ce qu'ont les autres et ne supporte pas d'avoir moins. Alors qu'aimer c'est donner la première place à l'autre.

En quoi le fils prodigue est-il envieux ?

Est-ce que parfois, je peux être envieux ? De qui ? De quoi ?

La luxure : verset 13

Luxurieux est celui qui se sert de sa propre sexualité pour soi-même.

La sexualité, qui devrait être langage d'amour, devient langage de violence, de pouvoir. Tout est tordu en forme d'égoïsme.

En quoi le fils prodigue est-il luxurieux ?

Comment j'envisage ma relation à l'autre ?